

## HOMMAGE A ANDRE RIOTTE

André Riotte nous a quittés en mars 2011, et je souhaite lui rendre hommage.

Quand j'ai travaillé avec le compositeur André Jolivet au début des années 60, ce dernier m'a conseillé de prendre contact avec son élève André Riotte. André occupait alors un poste important de traitement de l'information dans le Centre Commun de Recherche Euratom à Ispra, en Italie, et il avait déjà tiré parti musicalement des ressources informatiques du Centre. André Riotte m'a très aimablement donné des indications utiles et encourageantes. Il m'a précisé qu'une contrainte formelle sévère comme la règle dodécaphonique de Schoenberg ne l'entravait pas particulièrement du point de vue mélodique - elle ne l'empêchait pas de "chanter" - mais qu'en revanche il était gêné par l'aspect harmonique, à l'effet plus arbitraire : d'où son inventaire des "séries équilibrées" dans lesquelles chaque intervalle intervient à égalité.

André Riotte attribuait une grande importance à l'application stricte de règles explicites dans la composition musicale, ce qui l'a conduit à des recherches sur la formalisation et la modélisation informatique qui ont fait date. Dans ses nombreuses œuvres musicales, la rigueur de construction ne fait pas obstacle à la musicalité et au lyrisme. C'est d'ailleurs avec ses *Deux orbitales* pour piano que j'avais ouvert mes premiers ateliers "Ordinateur et composition musicale" les 7 et 9 mars 1977, dans le cadre de la série inaugurale des concerts de l'IRCAM "Passage du XXe siècle". Parmi ses travaux, André Riotte a composé de courtes pièces pour piano et explicité les principes formels de leur structure : la mise en regard de ces deux recueils est particulièrement précieuse.

Jean-Claude Risset

---

En 1962 André Riotte calcule, au laboratoire de calcul hybride dont il a la charge aux Communautés Européennes, la totalité des séries de toutes les hauteurs et tous les intervalles sans répétition. Il cherche à ce moment là, selon ses propres termes, "une organisation plus radicale, qui pût donner un sens indiscutable à la volonté de Schoenberg (parenté de chaque son avec chaque autre)". Il est le premier à énumérer algorithmiquement ces séries tous-intervalles, qu'il appelle pour sa part "Cycles équilibrés", et, sans surprise pour qui le connaît bien, le nombre de ces suites correspond à l'année de sa naissance : 1928.

Sans surprise en effet : comme c'est souvent le cas pour ces personnages hors-norme aux confins de l'art et de la science, la vie dans ce qu'elle a de plus intime et la recherche dans ce qu'elle a de plus universel semblent se croiser de manière facétieuse. Raymond Roussel n'a-t-il pas quitté ce monde au "Grand Hôtel et des Palmes" à Palerme, lieu dont le nom forme lui même une introuvable figure de rhétorique qui semble engendrée par son œuvre.

Sur ses carrières diverses de scientifique aux Communautés, de compositeur, d'analyste, de pédagogue, de figure fondatrice de l'école d'analyse formalisée (ou analyse modélisante), sur sa jeunesse d'étudiant auprès de Jolivet, de Messiaen ou de Barraqué, beaucoup a été dit.

Je voudrais évoquer André de manière plus personnelle, au moment où, jeune étudiant je pousse pour la première fois la porte de son cours de "Formalisation des structures musicales" à l'Université de Vincennes. Au moment où, quelques années plus tard, dans l'Ircam des années 80, nous animions, André Riotte, Claudy Malherbe, moi même avec quelques amis, une petite cellule de recherche, le CRIME (Cellule de Recherche Instruments Modèles Ecritures alias Collectif de Recherche Informatique Musique etc...), qui fut le creuset de bien d'autres aventures à venir. Ce petit groupe explorait notamment les langages formels dans leur relation à l'analyse et la composition, sous la haute autorité d'André, qui en savait long sur la question et dispensait comme toujours avec générosité, enthousiasme, et un sens constant de la finalité artistique, sa bienveillante expertise.

Personne n'ayant vraiment sollicité la création de cette proto-équipe, sa vie fut brève, mais elle laissa des traces profondes et ses productions furent à l'origine de générations de logiciels de composition ou d'analyse aujourd'hui bien connus.

C'est donc une figure tutélaire pour certains d'entre nous qui a disparu, un de ces personnages qui ont façonné l'incroyable aventure intellectuelle et musicale d'après guerre, et qui se sont toujours rendus disponibles pour les nouvelles aventures et la transmission aux plus jeunes.

Ces dernières années, André fut pris d'une véritable frénésie d'écriture, et il m'expliquait que la question de la formalisation ne se posait plus pour lui. Je compris alors qu'une fois de plus, et cette fois-ci de manière définitive, l'être intime d'André et sa recherche formelle se recroisaient pour fusionner, l'intuition absorbant alors toutes les machines abstraites du passé pour ne plus laisser qu'une créativité presque continue s'exprimer. André était lui même subjugué par cette étrange alchimie. Sa belle et dernière œuvre MARCELLO en hommage à son compagnon de route Marcel Mesnage fut donnée à l'Ircam le 11 Mars de cette année et ce fut notre dernière rencontre.

Gérard Assayag

---

André Riotte (1946-2011) était à la fois compositeur, analyste et ingénieur en électronique.

Ses activités de recherche ont été multiples et toujours innovantes : il a travaillé avec Xenakis au CEMAMu au début des années soixante-dix, à l'IRCAM, dans le domaine de la synthèse des sons par ordinateur (travail sur la 4X) ou de la formalisation mathématique, dans l'équipe Représentations Musicales. Il a tenu un rôle de premier plan dans les institutions les plus dynamiques du milieu musical français contemporain, que ce soit au sein de la Société Française d'Analyse Musicale (SFAM), dans le développement de la revue *Analyse Musicale* puis *Musurgia* ou encore au sein de la Société Française d'Informatique Musicale (SFIM) qui deviendra finalement l'AFIM en 2003, celle qui organise aujourd'hui les 17<sup>es</sup> Journées d'Informatique Musicale.

Il a enseigné la formalisation mathématique des structures musicales et leur traitement informatique de 1978 à 1990 à l'Université Paris 8 puis la formalisation mathématique de la musique dans le cadre de la Formation Doctorale en Musique et Musicologie du XX<sup>e</sup> siècle mise en place par Hugues Dufourt à l'Ircam de 1991 à 1998, c'est là que je l'ai eu comme enseignant. Il dispensait un enseignement de très haut niveau, en ayant toujours à cœur de transmettre un savoir d'une manière très conviviale. Par la suite, je l'ai rencontré à plusieurs reprises notamment lors des JIM. Ses travaux autour des questions « Mathématique du son, musique du nombre » m'ont beaucoup impressionné et ils restent une référence pour tous ceux qui travaillent sur la formalisation.

Le 11 mars dernier, André Riotte rendait hommage à l'IRCAM à Marcel Mesnage, son compagnon de recherche avec lequel il avait tant publié :

*14h40 - 15h10 André Riotte - hommage posthume à Marcel Mesnage.*

*15h15-15h30 Création de la pièce Marcello d'André Riotte pour marimba et violoncelle.*

C'est à nous maintenant de rendre hommage à cet homme de qualité.

Laurent Pottier